

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 2. NO. 51

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 22 JANVIER 1903.

10 ANNEE.

## Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON

TIGNISH.....P. E. I.

### J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —

Bureau : Au dessous de Clifton House  
SUMMERSIDE, P. E. I.

### McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, &c.  
Summerside, P. E. I.  
(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRÊTER

Neil McQuarrie, K. C.  
Aubin E. Arsenault.

### HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.  
FRED. THIBODEAU  
PROP

### Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard  
PROP

Tignish Oct 12-6m.

### College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture. Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1901.

## Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages

EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Pirce always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

## La Legende des Cyclopes

—XOX—

Avez-vous remarqué que la plupart des faibles chimériques et des mythes populaires tirent presque toujours leur origine—de très loin, il est vrai et par raccroc—d'un fonds de vérité?

Dans ces fantastiques créations, d'un subjectivisme exubérant, on trouve presque toujours quelque chose d'objectif et de réel. L'imagination des masses a beau être aussi dévergondée que féconde, elle n'aurait su concevoir et fabriquer "ex nihilo" tant de figures monstrueuses, tant de contes extraordinaires, si elle n'avait eu, pour leur servir de noyau, ces réminiscences flottantes, obscures et troubles qui rattachent entre eux les anneaux disloqués de la chaîne des temps, et forment l'assiette mystérieuse et vague de la conscience collective.

Qu'est-ce que les sirènes, par exemple, l'effroi des navigateurs antiques, sinon quelques lamentins mammifères aux seins "en coupe" gonflés de lait, entrevus confusément en un jour de terreur fiévreuse, sur une côte exotique, par un navigateur ignorant, crédule, passionné de merveilleux comme tous les primitifs, un tantinet hâbleur et poète; ou quelques phoques au galbe élégant, quelques otaries aux grands yeux de ve-lours.

Qu'est-ce que les dragons, les chimères, les hydres, tous ces monstres des romans de chevalerie et des "chroniques" du Moyen-âge qui ont leurs similaires dans toutes les langues et chez tous les peuples, sinon des ressouvenirs amplifiés, dénaturés, des animaux de la pré-histoire, des mégalosures, plésiosaures, iguanodons, ptérodactyles, dinormis, etc.? Qu'est-ce que la tarasque de Tarascon elle-même, sinon une résurrection analogue?

On m'objectera que tous ces géants, d'une faune disparue, datent d'une époque prodigieusement antérieure à la première apparition de l'homme sur la terre et, par conséquent, que celui-ci n'a pu même essayer de reconstituer plus tard, par la mémoire, des spectacles qu'il ne lui avait jamais été donné de contempler. Soit! Mais il a pu au moins en retrouver des restes. Il a dû y avoir une époque où ces débris fossiles, qui se font de plus en plus rares, étaient relativement nombreux. Voit-on d'ici l'effet produit sur l'imagination d'un de nos aïeux de l'âge de pierre ou de l'âge de bronze par la découverte inopinée d'un de ces terrifiants squelettes? Et l'image n'a-t-elle pas dû imprimer à son cerveau mal-fébrile encore et si fruste, une vibration ineffaçable, une folie d'horreur et d'épouvante contagieuse et transmissible, qu'une poussée d'atavisme inconscient réveillé après des siècles et réédité en diaboliques entons?

D'ailleurs, l'homme quaternaire, —pour ne pas faire remonter plus haut cette ténébreuse généalogie,— l'homme quaternaire n'a-t-il pas vécu côte à côte avec des monstres qui valaient bien ceux-là? Le mammoth, le mastodonte, le megatherium, etc., revus de loin par la postérité à travers les gasconnades de l'histoire orale, ces formidables compagnons des anciens jours, n'auraient-ils pas pu devenir les bêtes d'Apocalypse que vous savez? Joignez-y et amalgamez les réalités aperçues par-ci par-là, les crocodiles d'Egypte, les pythons de Lybie,

let gorilles du pays des Hespérides, quelques notions fugitives venues on ne sait comment par-dessus les mers, des terres inconnues et des continents vierges sur les Kangaroos, les tatous, les orynthorin-gues: —vous avez de quoi défrayer tout un musée de tétatologie!

Est-ce que, par exemple, le condor n'est pas le géniteur légitime du fameux oiseau géant—le Roc—des Mille et une Nuits? Est-ce que les hideux produits de l'art chinois ne dérivent pas visiblement de la nature, de la nature vraie faussée, estropiée par son passage à travers le moule fantasque et biscornu, d'un cerveau d'Extrême-Orient? Est-ce que dans le grouillement de cette invraisemblable zoologie qui peuple le papier de paravents, la soie ou l'ivoire des éventails, la porcelaine des tasses à thé de là-bas, il n'est pas encore permis à un œil exercé de reconnaître les formes habituelles, les attitudes et les types d'animaux que nous connaissons?

Une foule de légendes du pays breton, les unes sinistres, les autres naïves, n'ont pas une autre genèse.

Voulez-vous une autre confirmation plus paradoxale encore de cette thèse? Rappelez-vous les cyclopes —vous savez bien—ces géants qui avaient, à dire de fable, un œil au milieu du front. Rien de plus folichon apparemment que cette conception falote.... Eh bien! n'en déplaise aux sceptiques, tout n'y était pas absolument faux ni absolument ridicule!

Non pas qu'il ait jamais existé une race d'hommes nantis de trois yeux. Mais, en revanche, il a parfaitement existé certains animaux pour lesquels la nature s'était à ce point montrée prodigieuse. Que dis-je? Il en existe encore et la chose vaut d'être narrée.

Voici une grenouille. En regardant bien vous constaterez, sur la ligne médiane du crâne, à peu près à la hauteur des yeux, la présence d'une tache claire à laquelle se trouve correspondre, à l'autopsie un corps cellulaire compact. Stieda donna jadis à ce corps le nom de "Glande frontale sous-cutanée" sans du reste chercher plus loin. Un peu plus tard, Leydig étudiant ce même organe arriva à cette conclusion que c'est un organe sensitif spécial extrêmement riche en filets nerveux.

En tout cas, cet organe qui se retrouve chez plusieurs animaux: "l'Atterria punctata", le caméléon, d'autres reptiles, certains poissons, etc., est certainement un appendice du cerveau. Qui plus est, son développement et ses caractères anatomiques présentent une telle analogie avec les caractères anatomiques et le développement de l'œil qu'il est impossible de ne pas le considérer comme un œil impair, rudimentaire et incomplet sans doute, mais enfin un œil avec tout ce qu'il faut pour composer un œil jusques et y compris le cristallin et le nerf optique.

La paléontologie donne quelque appui à cette hypothèse et permet de penser que ce troisième œil—l'œil cyclopéen—a fonctionné effectivement chez certains animaux dont nous possédons les restes fossiles, et en particulier chez les sauriens du "trias". Tout semble indiquer que chez ces sauriens, l'œil impair était très développé. Un naturaliste allemand, M. E. Kor-

## LE PLUS VIEIL HOMME EN AMERIQUE

Dit Comment il Echappa aux Terreurs de Beau-coup d'Hivers en Prenant de la Pe-ru-na.

M. Brock est âgé de 114 ans.



M. ISAAC BROCK, NÉ DANS LE CÔTÉ DE BUNCOMBE N. C., LE 1<sup>er</sup> MARS 1788.

Son âge de 114 ans est prouvé par des documents authentiques. Il dit: "J'attribue mon extrême vieillesse à l'emploi de la Peruna."

Né avant la formation des Etats-Unis. A vu 22 Présidents élus. La Pe-ru-na l'a protégé contre les changements soudains. Vétéran de quatre guerres. A ferré un cheval à l'âge de 99 ans. A toujours vaincu la Grippe avec la Pe-ru-na. Témoign dans un procès de terrains à l'âge de 110 ans. Croit que la Peruna est le plus grand remède du siècle pour les maladies catarrhales.

ISAAC BROCK, citoyen du Comté de McLennan, Texas, est âgé de 114 ans. Pendant de longues années il a habité Bosque Falls, dix-huit milles ouest de Waco,

mais demeure à présent avec son gendre à Valley Mills, Texas.

Il y a peu de temps, Père Isaac accepta l'invitation de venir à Waco et posa pour sa photographie. Il tenait à la main un bâton coupé sur la tombe du Général Andrew Jackson et qu'il porte depuis. M. Brock est un vieillard plein de dignité, loin d'être décrépité. Sa Bible de famille est bien conservée et montre que la date de sa naissance y a été écrite il y a 114 ans.

Sûrement quelques mots de ce remarquable vieillard qui compte 114 années d'expérience, seront aussi intéressants que profitables. Une longue notice biographique de ce vieillard est donnée dans le "Waco-Times Herald", du 4 décembre 1898. Une biographie encore

plus prétentieuse de cet homme, le plus âgé qui vive, illustrée avec son portrait en double colonne, a été donnée aux lecteurs du "Dallas Morning News," en date du 11 décembre 1898, et aussi du Chicago-Times Herald du même jour. Ce centenaire est un chaud partisan de la Peruna, en ayant pris pendant bien des années.

En parlant de sa bonne santé et de son extrême vieillesse, M. Brock dit:

"Après qu'un homme a vécu dans le monde aussi longtemps que moi, il devrait avoir appris beaucoup de choses par expérience. Je crois l'avoir fait.

"Une chose que j'ai trouvée à mon entière satisfaction est le remède pour affections dues directement aux effets du climat. Pendant 114 ans j'ai résisté au climat changeant des Etats-Unis.

"J'ai toujours eu une bonne santé, mais été naturellement sujet aux petites affections dues à des changements soudains de climat et de température. Dans ma longue existence j'ai connu beaucoup de remèdes pour les toux, les rhumes et la diarrhée.

"Quant au remède du Dr. Hartman, la Peruna, je l'ai trouvé le meilleur, et non le seul, remède sûr pour ces affections. Il a été ma sauvegarde pendant de nombreuses années et j'attribue ma bonne santé et mon extrême vieillesse à ce remède.

"Il répond à tous mes besoins. Il me protège contre les mauvais effets de changements soudains; il entretient mon bon appétit; il me donne des forces; il maintient mon sang en circulation. J'en suis arrivé à en dépendre absolument dans tous les petits dérangements pour lesquels j'ai besoin de médecine.

"Quand l'épidémie de grippe fit son apparition dans ce pays, je fus attaqué de cette maladie.

"J'us plusieurs longues attaques de grippe. D'abord je ne savais pas que la Peruna est un remède pour cette maladie. Quand j'appris que la grippe est un catarrhe épîdémique, j'essayai la Peruna contre la grippe et trouvai que c'était juste ce qu'il fallait." Bien à vous, Isaac Brock.

Pour obtenir un livre gratuit sur le catarrhe, écrivez à "The Peruna Medicine Co., Columbus, O.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de la Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres: Dr. Hartman, President of the Hartman Sanitarium, Columbus, O.

scheldr, n'hésite pas à attribuer à cet organe des fonctions visuelles au moins suffisantes chez les contemporains, pour distinguer le lumineux de l'obscur, mais qui, chez les espèces fossiles éteintes, en devaient faire un œil proprement dit.

Si maintenant on remonte degré à degré la hiérarchie animale depuis "l'atterria punctata" ou la grenouille jusqu'à l'homme, on constate une métamorphose régressive graduelle. Plus de relations avec l'extérieur du crâne! L'organe surrogatoire se confond avec le cerveau dont les circonvolutions le recouvrent entièrement.

Chez l'homme cependant la trace de l'œil impair n'est pas définitivement perdue, c'est tout simplement ce petit corps allongé, encore mal connu qu'on appelle la "glande pinéale" et dans laquelle Descartes voulait voir le siège de l'âme. Pas si bête Descartes! Mais il eût été tout de même singulièrement embarrassé, lui qui considérait les animaux comme de pures machines, si on lui avait démontré que c'est chez les vertébrés, autres que les mammifères, que la "glande pinéale" acquiert le développement le plus considérable.

Ainsi donc l'homme a, en réalité, non pas deux mais trois yeux. Seulement, le troisième, l'œil impair, n'est pas arrivé à point; ou plutôt,

à travers les longues et complètes vicissitudes de l'évolution zoologique, il a fini par s'atrophier et se résorber dans la masse de l'encéphale. Il serait curieux de savoir si, à un moment quelconque de cette évolution embryogénique, qui reproduit et résume toutes les phases de la gestation de la vie ancestrale, au moment par exemple où le fœtus est assimilable à un reptile, il serait curieux de savoir si la trace de ce troisième appareil optique pourrait être retrouvée chez l'homme. Dam! il y a bien un moment où le fœtus humain a des ouïes comme un poisson, un moment il a une queue comme un singe. Retrouver l'œil perdu au bout de cette queue caduque, serait le comble. De quoi faire tressaillir d'aise au fond de leur tombe, les ossements de Fourier de Considérant!

Je me garderais bien d'expliquer par cette physiologie extra-savante la légende des Cyclopes. Je doute fort que jamais les Pelasges aient soupçonné, même de très loin, l'œil "en dedans." Il ne peut y avoir là qu'une étrange coïncidence que j'enregistre quand même pour le plaisir. A moins cependant qu'il n'y ait, au fond de la matière organisée, une sorte d'intuition divine, inconsciente, quelque chose d'analogue à ce que Heckel appelle "la mémoire des plastiaux"—c'est-

à-dire la faculté pour les cellules ayant appartenu à un corps vivant de garder, de génération en génération, d'âge en âge, une sorte de souvenir vague de leurs états antérieurs comme les coquillages gardent, au fond de leur coque vide, l'écho sourd de la grande voix de l'Océan, dont ils sont issus.

EMILE GAUTHIER.

## E. R. O.

(HUILE RHUMATISMALE ETHIOPIENNE)

Guerit le Rhumatisme, le Mal de Gorge, le Pieds Enflés, Entorses, Lumbago, Rhumes.

Demandez là à votre Pharmacien. S'il ne l'a pas en mains, il se fera un plaisir de l'obtenir pour vous.

Vendue de Halifax à Vancouver,